

Hauts-de-France, Nord
Noordpeene

Le canton de Cassel : le territoire de la commune de Noordpeene

Références du dossier

Numéro de dossier : IA59005735

Date de l'enquête initiale : 2024

Date(s) de rédaction : 2024

Cadre de l'étude : inventaire topographique canton de Cassel

Désignation

Aires d'études : Communauté de communes de Flandre Intérieure-Cœur de Flandre Agglo

Milieu d'implantation :

Historique

XI# – XII# siècle : origines et premières mentions

Le nom Peene apparaît très tôt dans les sources. Dès 1067, on mentionne la Peene, terme issu du flamand occidental désignant les graminées poussant sur ses rives. Le village est cité dans le cartulaire de Bourbourg dès 1134 sous la forme *Norpenes*, puis *Northpenes* en 1139, attestant l'existence d'une communauté structurée dans la plaine flamande.

Au début du XIII# siècle, la terre de Noordpeene relève de l'abbaye de Watten : en 1213, le connétable de Flandres Michel de Harnes reconnaît officiellement à l'abbaye la possession du territoire après un litige.

La seigneurie de Peene s'affirme alors. En 1268, Ghilbert de Saint-Omer, seigneur de Pienne, épouse Agnès de Haverskerque. Leurs deux fils, Jean et Gérard, se partagent la seigneurie en 1306 : la *Lyncke Becque* devient la limite entre Pienne-Nord (Noordpeene) et Pienne-Sud (Zuytpeene), donnant naissance à la géographie communale actuelle.

XIV# – XVI# siècle : structuration seigneuriale et religieuse

Le village se développe autour de deux pôles : le pôle paroissial, avec l'église Saint-Denis, et le pôle seigneurial, implanté sur un site fossoyé qui devient le château de la Tour. Ce premier château est édifié en 1485.

En 1464–1468, les moines de l'ordre de Saint-Guillaume (guillemites) quittent Oudezeele pour s'installer à Noordpeene, invités par Josse de Halewyn et son épouse Jeanne de La Trémoille. Ils fondent un couvent et une église, accompagnés de terres et de dépendances agricoles qui structurent durablement le paysage, à l'origine de la future ferme du Couvent.

Vers 1566, la seigneurie de Peene est érigée en marquisat, ce qui traduit le poids politique et foncier de Noordpeene dans la Flandre intérieure.

XVII# siècle : la bataille de la Peene et la rupture

Les 10 et 11 avril 1677, les plaines de Noordpeene et de Zuytpeene deviennent le théâtre de la bataille de la Peene (voir annexe), épisode majeur de la guerre de Hollande. L'armée de Louis XIV affronte les troupes coalisées de l'Espagne, des Provinces-Unies et de l'Angleterre commandées par Guillaume d'Orange. La victoire française entraîne, par le traité de Nimègue de 1678, le rattachement de la châtellenie de Cassel et de la Flandre intérieure à la France.

Le village subit directement les conséquences des combats : le couvent des guillemites est incendié, des bâtiments sont détruits et la seigneurie bascule dans le royaume de France. Louis-Alexandre de la Tour, refusant de devenir sujet français, quitte Noordpeene et se défait du domaine.

Un obélisque commémoratif, dressé plus tard sur la RD 138, fixe dans le paysage la mémoire de cet événement fondateur.

XVIII# siècle : recomposition du village

Le château de la Tour est profondément remanié vers 1718 et prend sa forme résidentielle actuelle, avec son corps de logis régulier et ses deux tours entourées de larges douves.

En 1736, le domaine est acquis par Joseph Duvet, futur premier maire de Noordpeene à la Révolution. Sous son impulsion, le village se développe, notamment le long de la rue Basse, axe structurant de l'habitat. La famille Duvet marque durablement le paysage par ses constructions, dont la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes élevée en 1879. Le premier presbytère est construit en 1740, dans un enclos fossoyé. Il est entretenu tout au long du siècle.

Révolution et XIX^e siècle : transformations profondes

La Révolution entraîne la suppression des ordres religieux. Le couvent des guillemites est vendu comme bien national et démoli vers 1793–1796. Ses terres deviennent une exploitation agricole figurant au cadastre de 1804 sous la forme de Ferme du Couvent.

Le nouveau presbytère est édifié à proximité de la place, l'ancien devenant maison privée. Le cimetière, qui entourait l'église médiévale, est profondément modifié lors de la reconstruction de l'église Saint-Denis entre 1894 et 1898, seule la tour ancienne est conservée.

Le XIX^e siècle voit se multiplier les équipements et marqueurs du village : construction des écoles, dont l'ancienne école de filles devenue médiathèque ; édification de chapelles rurales (Notre-Dame-des-Champs, Jésus Flagellé, Notre-Dame-de-Lourdes) ; affirmation du cimetière avec ses tombes anciennes, croix en fer forgé et le tombeau monumental des Duvet ; ouverture de la ligne de chemin de fer Hazebrouck–Dunkerque en 1848 ; présence de plusieurs moulins (Schoubrouck, Coin Perdu, Moulin de l'Hey).

Le village conserve aussi des maisons emblématiques, comme la maison de Paul Hazard, grand intellectuel né à Noordpeene, et la maison de Jean-Baptiste Van Grevelinghe dit "Tisje-Tasje" (voir annexe), figure populaire locale.

XX^e siècle : guerres et modernité

Le paysage bâti et les abords du village conservent également la trace d'activités et d'aménagements plus modestes mais révélateurs de la vie quotidienne et de l'économie locale. L'ancienne briqueterie du Ménégat (ill.), aujourd'hui disparue et connue par des cartes postales anciennes, rappelle l'exploitation des argiles locales et l'importance de la production de matériaux de construction dans la commune au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Au centre du village, une ancienne borne routière (ill.) subsiste encore, témoignage du réseau de circulation historique et de l'organisation des distances à l'époque des routes départementales. À l'entrée sud de Noordpeene, une barrière de prairie (ill.) typique des Flandres marque toujours la transition entre l'espace agricole et le bourg, rappelant le rôle structurant des pâturages, des clôtures et des usages agropastoraux dans le paysage flamand.

Les deux conflits mondiaux marquent durement la commune. Durant la Seconde Guerre mondiale, la présence de rampes de lancement de V1 au lieu-dit du "Moulin du Hey" (ill.) et au Tom, ainsi que la casemate d'infanterie double CEZF-A du Balemberg, exposent Noordpeene à de nombreux bombardements. Plusieurs habitations sont détruites et des civils sont tués.

Le château de la Tour, occupé par les troupes allemandes, subit des dégradations. En 1956, la famille Clebsattel entreprend une vaste restauration qui assure la sauvegarde du monument.

En 1992, la ligne TGV Paris–Londres traverse la commune d'est en ouest, modifiant durablement les paysages et les circulations.

XXI^e siècle : patrimoine et transmission

Depuis 2007, la Maison de la Bataille de la Peene constitue un centre d'interprétation majeur, consacré à la bataille de 1677 et à la vie en Flandre au XVIII^e siècle. .

Aujourd'hui, Noordpeene conserve dans son tissu et son paysage l'ensemble de ces héritages : le château et ses douves, la ferme du Couvent, l'église reconstruite, les presbytères, les écoles, les chapelles, les maisons de Paul Hazard et de Tisje-Tasje, l'obélisque de la Peene et les vestiges militaires du XX^e siècle, font du village un véritable palimpseste de l'histoire flamande.

Présentation de la commune de Noordpeene

Noordpeene est une commune rurale de l'arrondissement de Dunkerque, dans le canton de Cassel. Avec une superficie d'environ 17,12 km² (1712 ha), elle constitue la plus vaste commune du canton. Le village se situe à environ 50 km au nord-ouest de Lille et à près de 25 km au sud-est de Dunkerque, à une dizaine de kilomètres à l'est de Cassel, au cœur de la Flandre intérieure.

Le territoire s'inscrit dans un paysage de transition entre les premiers contreforts des monts de Flandre au nord et la plaine humide tournée vers le marais audomarois au sud et à l'ouest. Le mont Balingberg (environ 70 m) et le Tom (environ 62 m) marquent les reliefs les plus élevés au nord de la commune. Entre ces deux buttes s'ouvre la vallée de la Peene Becque, qui entaille doucement le plateau. Plus au sud et à l'ouest, l'altitude décroît progressivement jusqu'à moins de 10 m, en direction des secteurs marécageux. L'ensemble forme un relief faiblement ondulé, typique de la plaine flamande.

L'hydrographie joue un rôle structurant. La *Peene Becque*, qui donne son nom au village, draine le nord du territoire avant de rejoindre un réseau de "becques" (petits ruisseaux) et de fossés. La *Lyncke Becque* participe également à l'écoulement

des eaux. Ce maillage est complété par de nombreux fossés de drainage (*watergangs*), indispensables à la mise en valeur agricole des prairies humides. Au sud-est, le secteur du Schoubrouck correspond à une vaste zone de prairies inondables et de marais, aujourd'hui protégée par la Réserve naturelle régionale des Prairies du Schoubrouck, qui conserve un échantillon représentatif de ces milieux humides, riches en flore prairiale et en faune liée aux eaux lentes et aux fossés. Sous cette topographie douce, le sous-sol est constitué de dépôts sédimentaires quaternaires (limons, argiles et sables) reposant sur des formations plus anciennes. Ces sols limoneux et argilo-limoneux, souvent hydromorphes dans les fonds de vallée, expliquent à la fois la fertilité agricole et la nécessité d'un drainage permanent.

Le village s'est historiquement organisé à la jonction de voies anciennes reprises aujourd'hui par les routes départementales qui relient Cassel, Hazebrouck, Wormhout et les communes voisines. L'armature viaire converge vers le bourg, où se concentrent l'habitat structurant du village. En périphérie, l'habitat se disperse en écarts agricoles et fermes isolées.

Deux infrastructures ferroviaires marquent le territoire. Au nord, la ligne Hazebrouck–Dunkerque longe la limite communale. Plus au sud, la LGV Nord traverse Noordpeene d'est en ouest, portée par des talus et des ouvrages d'art qui découpent le paysage.

Selon l'Insee, en 2022, la commune comptait 812 habitants répartis dans 307 résidences principales construites avant 2020. Parmi celles-ci, 55 datent d'avant 1919 (soit près de 18 % du parc), tandis que 51 ont été construites entre 1919 et 1945, révélant un bâti ancien toujours très présent. Les fermes, quant à elles, sont largement dispersées sur le territoire, souvent implantées à l'écart du centre-bourg selon le modèle flamand, organisées en écarts agricoles ou en petits hameaux. Ainsi Noordpeene présente-t-il une cohérence forte entre relief, eau et occupation humaine : les becques et fossés structurent les prairies et le bocage, les buttes des monts de Flandre offrent des points hauts et des vues lointaines, et le réseau de routes et de voies ferrées inscrit le village dans les circulations régionales, tout en conservant un paysage largement agricole et humide, emblématique de la Flandre intérieure.

Remerciements à Jocelyne Willencourt, présidente de l'ASBL "La Maison de la Bataille 1677", et à Philippe Ducourant, guide salarié à la "Maison de la Bataille", pour leur accueil et les informations transmises.

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Nord. Série O ; 2 O 437: 437/1-89. **Affaires communales - Sainte-Marie-Cappel.**
AD Nord : 2 O 437 (1 à 89)

Documents figurés

- COMITE FLAMAND DE FRANCE. [non coté]. **[Album de photographies en noir et blanc]**. Hazebrouck : [ca 1970].
Comité Flamand de France - Bibliothèque
- FLAHAUT R. (Chanoine). **Gravures des édifices et objets religieux de Flandre du XIX^e siècle [album]**.
Comité Flamand de France.
Comité Flamand de France - Bibliothèque : [non coté]

Bibliographie

- **La Bataille de la Peene. La Flandre déchirée. Contexte, récits, conséquences.**
La Bataille de la Peene. La Flandre déchirée. Contexte, récits, conséquences. Noordpeene : La Maison de la Bataille 1677, 2017, 274 p.
- DEPRET, Julien. **Le Nord, Frontière militaire. Tome 1 : L'organisation défensive de Dunkerque à Longwy, 1874-1914.** Salomé : Julien Dépret éd., 2003.

Liens web

- Statistiques et études de l'INSEE. Village de Noordpeene. [consulté en ligne le 11/04/2025] : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-59436>

Annexe 1

La bataille de la Peene : un tournant pour la frontière du Nord (1677)

La bataille de la Peene, également connue sous le nom de troisième bataille de Cassel, se déroule les 10 et 11 avril 1677 dans la vallée de la rivière Peene, au pied du mont Cassel, en Flandre. Elle s'inscrit dans le cadre des guerres de Hollande, conflit majeur qui oppose la France de Louis XIV à une coalition menée par les Provinces-Unies, appuyées par l'Espagne et l'Angleterre. Cette confrontation est l'un des épisodes décisifs par lesquels la monarchie française cherche à repousser ses frontières vers le nord et à affirmer sa puissance en Europe occidentale.

Au milieu du XVII^e siècle, la région des Pays-Bas espagnols, dont fait partie la Flandre, constitue un espace stratégique disputé entre grandes puissances. Louis XIV souhaite y gagner des places fortes pour sécuriser le royaume et éloigner la ligne de front de Paris, ce qui explique l'intensité des opérations militaires dans le secteur de Cassel. La zone où se déroulera la bataille, autour de Noordpeene, Zuytpeene et Bavinchove, forme un paysage de ruisseaux, de marais et de pentes douces qui conditionne largement le déroulement des combats.

Face à face se trouvent deux personnages centraux de l'Europe de l'époque. Du côté français, le commandement est confié à Philippe d'Orléans, dit "Monsieur", frère de Louis XIV, entouré de chefs de guerre aguerris comme le maréchal de Luxembourg et le maréchal d'Humières. En face, les troupes coalisées sont dirigées par Guillaume d'Orange, *stathouder* des Provinces-Unies, figure montante qui s'oppose à l'hégémonie française et entend défendre les intérêts néerlandais et espagnols dans cette région frontalière. L'armée de Guillaume rassemble des contingents néerlandais, espagnols et anglais, renforçant le caractère international de l'affrontement.

Les forces se concentrent de part et d'autre de la Peene (ou Peene Becque) dès le 10 avril 1677. Le terrain est détrempe, coupé de multiples cours d'eau comme la Lyncke, ce qui complique les mouvements de troupes mais offre aussi des opportunités tactiques à ceux qui savent exploiter les gués et les hauteurs. En s'appuyant sur ces obstacles naturels, les Français parviennent à organiser une défense solide tout en préparant des mouvements offensifs destinés à déborder l'ennemi. Le lendemain, 11 avril, les combats s'intensifient autour des passages sur les ruisseaux, où l'infanterie et la cavalerie s'affrontent dans un contact étroit.

La journée du 11 avril voit progressivement la situation tourner à l'avantage des troupes françaises. Grâce à des manœuvres coordonnées, les unités de Philippe d'Orléans et de Luxembourg parviennent à prendre de flanc puis à envelopper les lignes de Guillaume d'Orange. La cohésion de l'armée coalisée se disloque, et la retraite se transforme en déroute, contraignant Guillaume à se replier vers l'est, en direction de Poperinge. Si les deux camps subissent des pertes importantes, les coalisés enregistrent plusieurs milliers de morts, de blessés et de prisonniers, bien supérieurs aux pertes françaises, ce qui confirme la netteté de la victoire de Louis XIV.

Au-delà du seul résultat militaire, la bataille de la Peene a des conséquences politiques et territoriales durables. Elle ouvre la voie à la prise de Saint-Omer par les Français et permet l'annexion de plusieurs châtellenies des Pays-Bas espagnols, dont Cassel, Bailleul et Ypres, intégrées progressivement au royaume de France. Cette avancée renforce la position française dans les négociations qui mèneront au traité de Nimègue (1678-1679), fixant une nouvelle frontière entre la France et les Pays-Bas espagnols. La ligne frontalière issue de cette période annonce en partie la future frontière franco-belge, ce qui montre combien cette bataille locale a pesé sur la carte politique de l'Europe du Nord-Ouest.

Aujourd'hui, la mémoire de la bataille de la Peene demeure vivace dans la région du mont Cassel. Monuments, musées locaux et toponymie entretiennent le souvenir de cet affrontement qui a marqué l'histoire de la Flandre française.

L'événement est souvent présenté comme un symbole du moment où ce territoire, longtemps tourné vers les anciens Pays-Bas, s'intègre plus fermement au royaume de France, illustrant la manière dont la guerre, la diplomatie et la géographie se combinent pour façonner les frontières.

(Source : *La Bataille de la Peene. La Flandre déchirée. Contexte, récits, conséquences*. Noordpeene : La Maison de la Bataille 1677, 2017, 274 p.)

Annexe 2

Tisje-Tasje, le colporteur devenu légende flamande.

Né le 4 novembre 1765 à Buysseure, petit village de Flandre française, Jean-Baptiste van Grevelinghe, plus connu sous le surnom de Tisje-Tasje, appartient à ces figures populaires qui ont su traverser les siècles pour incarner tout un territoire et son esprit.

Des origines modestes

Orphelin de mère deux jours après sa naissance, le jeune Jean-Baptiste quitte très tôt son village natal pour rejoindre des proches dans la région de Noordpeene. Comme beaucoup d'enfants de la campagne flamande du XVIII^e siècle, il découvre vite le dur labeur : travaux agricoles, petits services et métiers itinérants façonnent son enfance.

Le colporteur des Flandres

À l'âge adulte, il devient colporteur, parcourant la Flandre intérieure et maritime, de Saint-Omer à Dunkerque, en passant par Hazebrouck et Cassel. Il vend de la vaisselle, des pipes, des objets du quotidien. Son surnom, "Tisje-Tasje", vient du flamand : *Tisje* est le diminutif de *Baptiste*, et *Tasje* signifie "petite tasse" - l'un des produits qu'il proposait sur les marchés.

Mais Tisje-Tasje n'était pas qu'un marchand. C'était aussi un bavard attachant, un conteur né, un homme à l'humour malicieux. Partout où il passait, il faisait rire, racontait des histoires, chantait parfois. Sa verve et son accent flamand en firent un personnage pittoresque et apprécié.

Un homme du peuple

Marié deux fois, d'abord à Marie Compagnon en 1787, puis à Reine-Félicité Schoonaert dite *Toria*, il eut une nombreuse famille. Ses enfants et petits-enfants perpétueront longtemps le souvenir du colporteur, resté fidèle à ses racines malgré la Révolution et les bouleversements du temps. Tisje-Tasje écrivit même une courte pièce de théâtre en flamand, *Toneel-Stück* (1826), témoignage rare d'un homme simple mais cultivé, attaché à sa langue et à son identité.

Du colporteur au géant

Avec le temps, le personnage est devenu symbole de la Flandre française : un homme du peuple, drôle, débrouillard, libre. En 1947, la ville d'Hazebrouck fit ériger un géant à son effigie, œuvre du sculpteur Maurice Deschodt. Haut de plus de quatre mètres, le géant Tisje-Tasje participe depuis à de nombreuses fêtes et cortèges flamands, entouré de sa "famille de géants" : *Toria*, *Babino*, *Jantje* et *Zoon*.

Une mémoire vivante

Tisje-Tasje est mort en 1842 à Noordpeene, mais son souvenir demeure bien vivant. Il symbolise la malice, la chaleur et la parole libre du peuple flamand. Des almanachs et recueils d'anecdotes ont contribué à entretenir sa mémoire, et sa statue géante continue de faire sourire petits et grands lors des défilés.

Personnage historique et légendaire à la fois, Tisje-Tasje incarne l'âme d'une région : celle d'une Flandre à la fois laborieuse et rieuse, fière de ses traditions et de son parler.

(Source : archives du Comité Flamand de France).

Annexe 3

La bretelle de Cassel - 1939-1940

La bretelle de Cassel s'inscrit dans le cadre de la stratégie défensive française entre 1939 et 1940, période qui précède immédiatement l'entrée en guerre de la France contre l'Allemagne nazie. Après la mobilisation de septembre 1939, connue sous le nom de "drôle de guerre", l'état-major français chercha à renforcer les lignes de défense le long de la frontière belge et du littoral flamand, anticipant une percée allemande. La retraite de Dunkerque (mai-juin 1940) constitue l'élément clé de ce contexte : face à la progression rapide de la Wehrmacht, les troupes alliées durent se replier vers la mer du Nord, tandis que les défenses fixes tentaient de ralentir l'ennemi pour permettre l'évacuation des forces britanniques et françaises.

La bretelle de Cassel, inachevée au moment de la bataille, était conçue pour compléter le dispositif de défense du secteur des Flandres et pour protéger le flanc des lignes principales. Elle s'étendait de la forêt de Clairmarais à Tétéghem, constituant une ligne de flanquement double qui devait interdire, ou retarder, l'avance ennemie dans cette région stratégique. Les fortifications y étaient constituées de casemates en béton armé de type CEZF (Commission d'Étude des Zones Fortifiées), équipées pour l'accueil de mitrailleuses ou de fusils-mitrailleurs et pour permettre un tir croisé sur les voies d'approche. Certaines casemates étaient également prévues pour abriter des petits effectifs, offrant à la fois protection et capacité de résistance face aux blindés et à l'infanterie.

Pendant la bataille de Dunkerque (2 mai-4 juin 1940), ces casemates furent progressivement engagées par l'artillerie et les forces allemandes. Leur rôle était moins de stopper totalement l'avance ennemie, que de ralentir les unités allemandes, offrant un répit aux troupes alliées pour se replier vers les plages et permettre l'opération de sauvetage connue sous le nom de "Opération Dynamo". La bretelle de Cassel illustre ainsi à la fois la tentative française de fortification systématique et les limites de ces ouvrages face à une guerre de mouvement rapide, anticipant ce que l'on observera sur l'ensemble du front nord en mai 1940.

(D'après DÉPRET, Julien. *Le Nord, Frontière militaire*. Tome 1 : L'organisation défensive de Dunkerque à Longwy, 1874-1914. Salomé : Julien Dépret éd., 2003.)

Annexe 4

Biographie de Paul Hazard

Paul Hazard, né le 30 août 1878 à Noordpeene (Nord) et mort le 6 avril 1944 à Paris, est l'un des plus importants historiens de la littérature et des idées en France au XX^e siècle. Spécialiste de l'Europe intellectuelle des XVII^e et XVIII^e siècles, il a profondément marqué les études littéraires comparées.

Issu d'un milieu modeste de Flandre française, il manifeste très tôt un goût pour l'étude et les langues. Après une scolarité brillante, il intègre l'École normale supérieure, où il se forme comme normalien et se consacre aux lettres. Agrégé, il commence une carrière de professeur qui l'amène d'abord en province, puis à Paris.

À partir de 1910, il enseigne à la Sorbonne et s'oriente vers la littérature comparée, discipline encore jeune à l'époque. Son regard dépasse les frontières nationales : il étudie les circulations d'idées, les influences croisées, les réseaux intellectuels européens. En 1925, il est élu à la Chaire de littérature générale et comparée au Collège de France, institution où il acquiert un prestige considérable.

Son œuvre maîtresse, *La Crise de la conscience européenne (1680-1715)* publiée en 1935, analyse la mutation profonde des idées au tournant du XVIII^e siècle : basculement du dogme vers la raison, contestation des autorités, essor de l'esprit critique et prémices de la modernité. L'ouvrage devient rapidement un classique. Il est prolongé par *La Pensée européenne au XVIII^e siècle*, publié à titre posthume.

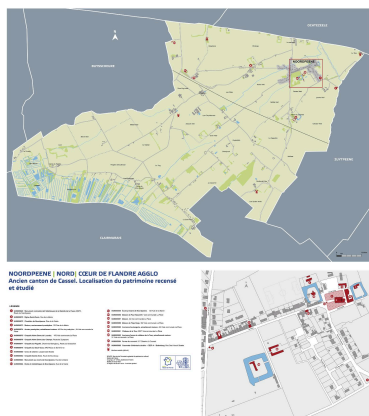
Grand voyageur, Hazard entretient des liens étroits avec les universités étrangères, notamment en Italie et aux États-Unis, où il enseigne régulièrement. Sa pensée est nourrie par une vision profondément européenne, universaliste et humaniste, portée par l'idée d'un dialogue permanent entre les cultures.

Pendant l'Occupation, Paul Hazard, déjà affaibli par la maladie, continue de travailler et de donner ses cours au Collège de France. Il meurt en 1944, quelques mois avant la Libération.

Humaniste, pédagogue, esprit comparatiste avant l'heure, Paul Hazard demeure aujourd'hui l'un des grands historiens de la culture européenne moderne. Ses analyses sur la circulation des idées, la naissance des Lumières et les dynamiques intellectuelles transnationales continuent de faire autorité.

(Source : archives consultées au Comité Flamand de France)

Illustrations



Plan de localisation du patrimoine recensé et étudié à Noordpeene.

Dess. Eddy Stein

IVR32_20265900061NUDA



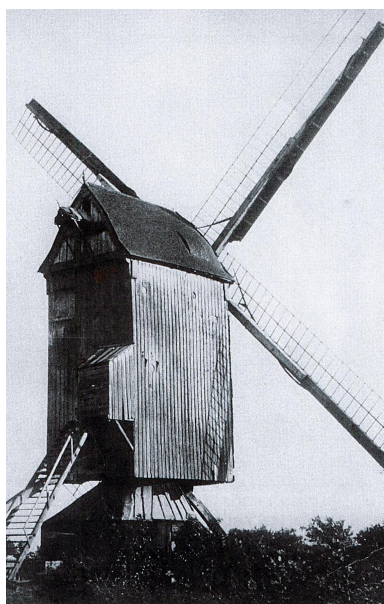
Noordpeene - le Schaecke, carte postale, début XXe siècle (coll. Comité flamand de France).

Repro. Delphine Volto Jourdan
IVR32_20205900284NUC



Noordpeene - briqueterie du Ménégat, photo noir et blanc (copie), début du XXe siècle (coll. Comité flamand de France).

Repro. Delphine Volto Jourdan
IVR32_20255900115NUCAB



Ancien Moulin de l'Hey,
photographie, début du
XXe siècle (coll. part.).
Repro. Delphine Volto Jourdan
IVR32_20255900116NUCAB



Vue aérienne de Noordpeene,
secteur du château de la Tour.
Phot. Delphine Volto Jourdan
IVR32_20255901305NUCA



Vue aérienne vers le mont Cassel.
Phot. Delphine Volto Jourdan
IVR32_20255901307NUCA



Vue zénithale de
l'église et du cimetière.
Phot. Delphine Volto Jourdan
IVR32_20255901302NUCA



Vue du village depuis
son environnement.
Phot. Delphine Volto Jourdan
IVR32_20235901212NUCA



Vue du village vers l'église.
Phot. Delphine Volto Jourdan
IVR32_20245903112NUCA



Barrière de prairie traditionnelle.
Phot. Delphine Volto Jourdan
IVR32_20245903005NUCA



Ancienne borne kilométrique.
Phot. Delphine Volto Jourdan
IVR32_20245903110NUCA



Maison de la Bataille de la Peene.
Phot. Delphine Volto Jourdan
IVR32_20255900092NUCA

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

L'ancien canton de Cassel : dossier de présentation (IA59005615) Hauts-de-France, Nord, Cassel

Oeuvres en rapport :

Ancienne boulangerie, actuellement maison (IA59005890) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, 424 Voie communale La Place

Ancienne ferme du château de la Tour, actuellement maison (IA59005892) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, 24 Voie communale La Place

Ancien presbytère, actuellement maison (IA59005874) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, 43 rue du Presbytère, 34 Voie communale La Place

Casemate d'infanterie double – CEZF-A – Balenberg (IA59005895) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, Balenberg, Champs de Buysscheure, Rue Oost Houck Straete

Chapelle de Jésus-Flagellé (IA59005877) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, Eersweg, chemin du Balingberg, route du Schaecken

Chapelle du Sacré-Cœur (IA59005878) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, 642 route de Saint-Omer

Chapelle Notre-Dame de Lourdes (IA59005875) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, 475 Voie communale La Place

Chapelle Notre-Dame-des-Champs (IA59005876) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, , route de Zuytpeene

Chapelle Sainte-Anne (IA59005882) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, Balenberg, route de Bourbourg

Château de la Tour (IA59005891) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, 283T Voie communale La Place

Cimetière de Noordpeene (IA59005872) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, rue de la Mairie

Croix de chemin (IA59005880) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, Balenberg, Langhemast Straete

École et médiathèque de Noordpeene (IA59005884) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, rue de la Mairie

École primaire de Noordpeene (IA59005885) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, 138 rue de la Mairie

Église Saint-Denis (IA59005870) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, rue de la Mairie

Ferme dite du Couvent (IA59005894) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, Clooster Veld, 917 chemin du Couvent

Maison (IA59005887) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, 34 Voie communale La Place

Maison, anciennement presbytère (IA59005873) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, 123 rue de la Mairie

Maison de Paul Hazard (IA59005886) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, 81 Voie communale La Place

Maison dite de Tisje-Tasje (IA59005889) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, 302 Voie communale La Place

Monument aux morts de Noordpeene (IA59005883) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, Rue de la Mairie

Monument commémoratif (obélisque) de la Bataille de la Peene (1677) (IA59005820) Hauts-de-France, Nord, Noordpeene, Steen Veld, Route de Noordpeene

Auteur(s) du dossier : Nicolas Tachet

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



NOORDPEENE | NORD | CŒUR DE FLANDRE AGGLO
 Ancien canton de Cassel. Localisation du patrimoine recensé et étudié

- LÉGENDE**
- ① IA0000020: Monument commémoratif (obélisque) et la Belle de la Peene (1871), Rue de Noordpeene
 - ① IA0000019: Église Saint-Denis, Rue de la Made
 - ① IA0000012: Chapelle de Noordpeene, Rue de la Made
 - ① IA0000013: Maison, emplacement presbytère, 123 Rue de la Made
 - ① IA0000014: Ancien presbytère, actuellement maison, 43 Rue du presbytère, 34 Rue communal La Place
 - ① IA0000015: Chapelle Notre-Dame de Lourdes, 475 Rue communal La Place
 - ① IA0000016: Chapelle Notre-Dame des Douleurs, Rue de la Zuytpeene
 - ① IA0000017: Chapelle du Pape, Chemin de la Balle, Rue de Schooten
 - ① IA0000018: Croix de chemin, Langemark Dunes
 - ① IA0000019: Chapelle Saint-Amand, Rue de Schooten
 - ① IA0000020: Monument aux morts de Noordpeene, Rue de la Made
 - ① IA0000024: Ecole et récréatif de Noordpeene, Rue de la Made
 - ① IA0000010: Ecole primaire de Noordpeene, 130 Rue de la Made
 - ① IA0000006: Maison de Paul Hazard, Rue communal La Place
 - ① IA0000007: Maison, 24 Rue communal La Place
 - ① IA0000008: Maison de Topi Hays, 202 Rue communal La Place
 - ① IA0000009: Ancienne boulangerie, actuellement maison, 422 Rue communal La Place
 - ① IA0000001: Château de la Tour, 2537 Rue communal La Place
 - ① IA0000002: Ancienne ferme du château de la Tour, actuellement maison, 11 Rue communal La Place
 - ① IA0000004: Ferme du couvent, 917 Chemin de Croquet
 - ① IA0000003: Casernes d'infanterie double - CASP-A - Balleberg, Rue Oort I'hoof Steene
 - ✕ Ancien moulin à eau



Plan de localisation du patrimoine recensé et étudié à Noordpeene.

IVR32_20265900061NUDA

Auteur de l'illustration : Eddy Stein

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Noordpeene - le Schaecke, carte postale, début XXe siècle (coll. Comité flamand de France).

Référence du document reproduit :

- COMITE FLAMAND DE FRANCE. [non coté]. [Album de photographies en noir et blanc]. Hazebrouck : [ca 1970].
Comité Flamand de France - Bibliothèque

IVR32_20205900284NUC

Auteur de l'illustration (reproduction) : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Comité Flamand de France
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Noordpeene - briqueterie du Ménégat, photo noir et blanc (copie), début du XXe siècle (coll. Comité flamand de France).

Référence du document reproduit :

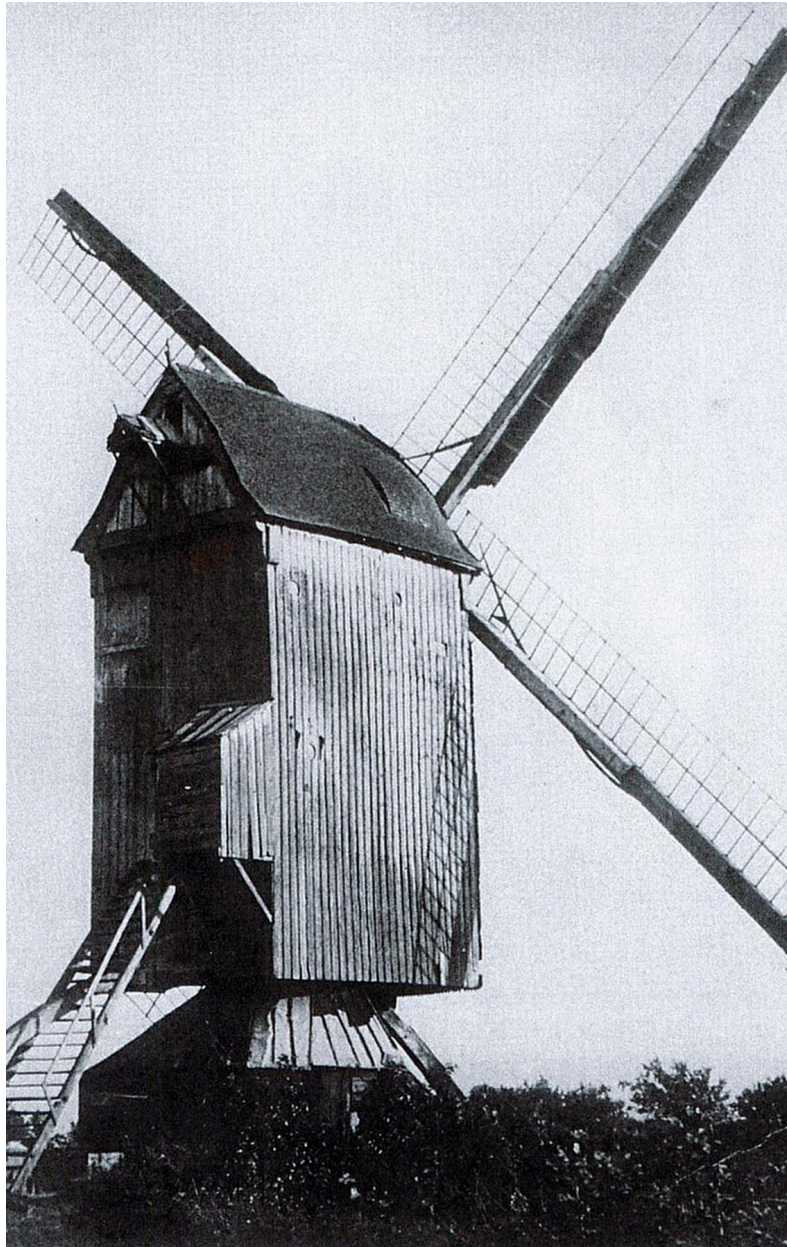
- COMITE FLAMAND DE FRANCE. [non coté]. [**Album de photographies en noir et blanc**]. Hazebrouck : [ca 1970].
Comité Flamand de France - Bibliothèque

IVR32_20255900115NUCAB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Comité Flamand de France
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien Moulin de l'Hey, photographie, début du XXe siècle (coll. part.).

IVR32_20255900116NUCAB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Collection particulière. Droits réservés
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne de Noordpeene, secteur du château de la Tour.

IVR32_20255901305NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne vers le mont Cassel.

IVR32_20255901307NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue zénithale de l'église et du cimetière.

IVR32_20255901302NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du village depuis son environnement.

IVR32_20235901212NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du village vers l'église.

IVR32_20245903112NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Barrière de prairie traditionnelle.

IVR32_20245903005NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne borne kilométrique.

IVR32_20245903110NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison de la Bataille de la Peene.

IVR32_20255900092NUCA

Auteur de l'illustration : Delphine Volto Jourdan

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation